



Le lien des Causses

Newsletter de la paroisse

Chers amis,

Après la pause estivale, c'est avec joie que nous vous retrouvons pour cette nouvelle newsletter de la paroisse Sainte-Émilie des Causses.

Cette édition de rentrée est particulièrement riche. Vous y retrouverez des méditations pour nourrir votre foi, ainsi que plusieurs témoignages et reportages sur les beaux moments vécus cet été.

Cette lettre n'a pas nécessairement vocation à être lue entièrement d'un seul trait. Parcourez-la librement, arrêtez-vous sur les sujets qui vous intéressent ou vous rejoignent davantage, et n'hésitez pas à y revenir au fil du mois.

Que cette lettre soit une invitation à marcher ensemble, dans la foi, l'espérance et la joie.

Bonne lecture et belle rentrée à tous !

Dans ce numéro

- L'éditorial du Père Philippe
- Présentation du Père Jérôme
- Août, mois du Cœur Immaculé de Marie
- La question d'Émilie : "Pourquoi prier Marie ?"
- Lumière sur « Venez le célébrer ! »
- « Le Chant des Palmes » — méditation du Père Philippe
- Retour sur les pèlés de l'été : Pélé VTT, École de prière et Lourdes

- Les Petites Perles d'Émilie
- Prochainement dans notre paroisse ...

Site internet :
Annonces - Homélies - Méditations



Editorial

Une saison nouvelle pour une foi renouvelée

Chers frères et sœurs en Christ,

L'été s'achève, et avec lui, ces longues semaines où le soleil a marqué nos journées de sa présence tenace.

Les canicules nous ont rappelé la fragilité de notre condition, mais aussi la nécessité de veiller les uns sur les autres, de partager l'eau comme un bien précieux. Ces temps de chaleur nous ont invités à la patience et à la solidarité, vertus si chères à l'Évangile.

Pendant que nos corps supportaient l'épreuve du climat, nos cœurs étaient aussi mis à l'épreuve par les tensions qui agitent le monde. Les conflits persistants au Moyen-Orient, les incertitudes internationales, tout cela pèse sur nos esprits et nous interroge : comment vivre en paix dans un monde si souvent divisé ?

« la paix ne se décrète pas, elle se construit chaque jour par des actes de confiance et de vérité ». En ces temps troublés, notre foi nous rappelle que la vraie sécurité ne réside pas dans les murs que nous bâtissons, mais dans la main tendue vers l'autre.

Voici qu'une lumière d'espérance se dessine à l'horizon : la visite du Pape Léon XIV à la fin de ce mois de septembre. Ce moment sera pour l'Église de France une source de grâce et de rénovation. Dans un monde où beaucoup se replient sur eux-mêmes, le Successeur de Pierre vient nous rappeler que la foi est une aventure collective, une marche ensemble vers le Royaume. « Le christianisme n'est pas une doctrine, c'est une vie ». Une vie qui se partage, qui se transmet, qui se vit au quotidien.

Cette visite prend une résonance particulière pour notre paroisse, car elle coïncide avec l'arrivée du Père Jérôme Jayanatham, jeune prêtre dont la présence rajeunit

notre communauté. Son arrivée est un signe de la vitalité de notre Église, de cette capacité à se renouveler sans cesse pour annoncer la Bonne Nouvelle avec un cœur neuf. Puisseons-nous, à son contact, retrouver l'élan missionnaire qui doit animer chaque baptisé.

Alors, chers amis, cette rentrée ne sera pas un simple retour aux habitudes. Qu'elle soit pour nous l'occasion de repenser notre engagement, de raviver notre zèle pour la mission. Sainte-Émilie-des-Causses n'est pas une communauté fermée, mais une famille ouverte, où chacun est appelé à jouer sa part dans l'édification du Corps du Christ.

Que cet automne nous trouve plus unis, plus attentifs aux besoins de notre temps, plus audacieux dans notre témoignage. Que la venue du Pape nous aide à voir plus loin que nos propres limites, et que l'arrivée du Père Jérôme nous inspire à accueillir les défis pastoraux avec confiance.

« Il n'y a qu'une seule tragédie au monde : celle de l'homme qui se damne par peur du paradis. » Puisseons-nous, cet automne, oser vivre pleinement notre foi.



Présentation du Père Jérôme

« Que tout m'advienne selon ta parole... »

« Que tout m'advienne selon ta parole... »

C'est cette parole que j'ai choisie le jour de mon ordination sacerdotale, le 29 juin 2025, à la cathédrale de Rodez. Depuis ce jour, je désire garder cette parole dans mon cœur et la vivre toute ma vie. Elle exprime mon désir de dire « *Oui* » au Seigneur, de me laisser conduire par Lui et de servir son peuple avec confiance. Je suis un jeune prêtre, encore un « bébé prêtre », et je suis très heureux d'être aujourd'hui parmi vous. Je viens avec beaucoup de joie, mais aussi avec l'humilité de celui qui apprend chaque jour à être prêtre.

Je viens d'une famille catholique et pratiquante, une famille qui vit la foi depuis cinq générations. Mes parents, ma sœur et mon frère ont été mes premiers catéchistes. C'est d'abord à travers ma famille que j'ai découvert la foi, l'espérance, la prière et la vie chrétienne.

Ma famille m'a beaucoup donné. Mes parents m'ont éduqué dans la foi et m'ont transmis beaucoup de belles valeurs. Ils m'ont appris, surtout par leur vie et leur témoignage, à aimer Dieu, à aimer l'Église et à aimer les autres. Pour tout cela, je rends grâce à Dieu.

Vers l'âge de 14-15 ans, j'ai commencé à réfléchir plus profondément à ma vocation et à ce que le Seigneur voulait pour ma vie. À 16 ans, je suis entré au petit séminaire. Peu à peu, le chemin vers le sacerdoce s'est ouvert devant moi.

J'ai fait une partie de mes études de philosophie en Inde, dans le Tamil Nadu, puis j'ai poursuivi une partie de mes études de théologie à Toulouse. Ces années m'ont permis de vivre de nombreuses rencontres et de découvrir différentes cultures et différentes manières de vivre la foi.

En 2019, j'ai eu la grâce d'être accueilli en Aveyron par le Père Florent, à Villefranche-de-Rouergue. J'y ai vécu trois belles années de mission. J'ai beaucoup reçu de cette communauté et de toutes les personnes que j'ai rencontrées.

Après ces trois années, je suis parti à Millau, où j'ai vécu deux années comme diacre. Cette expérience a été très importante pour moi et m'a encore davantage préparé au ministère de prêtre.

Le 29 juin 2025, j'ai eu la grande joie d'être ordonné prêtre à la cathédrale de Rodez. Depuis ce jour, je découvre encore plus profondément la beauté de cette vocation et la joie d'être au service du peuple de Dieu.

Ma première mission comme prêtre a ensuite été à Espalion, où j'ai vécu pendant huit mois. Pour un «bébé prêtre», c'était une très belle première mission ! J'ai découvert une paroisse très dynamique, pleine de vie, de rencontres et de belles personnes.

J'ai beaucoup aimé Espalion. Et je dois avouer que j'y ai aussi découvert une autre richesse de l'Aveyron : les vaches Aubrac ! J'aime beaucoup les animaux, les vaches Aubrac, les moutons... Alors, entre la foi, les rencontres et les animaux, j'ai vraiment apprécié l'ambiance d'Espalion ! Ce sont aussi ces petits souvenirs qui rendent une mission belle et inoubliable.

Après ces huit mois à Espalion, j'ai reçu une nouvelle mission à Rodez, comme **prêtre coopérateur dans deux paroisses** : la cathédrale de Rodez et Sainte-Émilie-des-Causses à Onet-le-Château. Je suis très heureux de continuer mon chemin pastoral dans ces communautés et de découvrir encore de nouvelles personnes. Pour moi, en tant que «bébé prêtre», une des premières choses importantes est simplement de connaître mes brebis. Connaître vos familles, vos joies, vos difficultés, vos histoires et votre foi. Et, en vous connaissant, apprendre aussi à mieux vous servir et à marcher avec vous.

Je suis très heureux d'appartenir au diocèse de Rodez et d'être prêtre, prêtre missionnaire en Aveyron. J'aime beaucoup cette terre, ses communautés et surtout les personnes que le Seigneur me permet de rencontrer.

Pour moi, être prêtre, c'est marcher avec les personnes, les écouter, les accompagner, prier avec elles, célébrer les sacrements et annoncer la joie de l'Évangile. C'est être simplement un serviteur au milieu du peuple de Dieu.

Je suis encore un «bébé prêtre».

J'ai beaucoup à apprendre, et j'ai surtout besoin de votre prière.

Priez pour moi, priez pour ma vocation et pour ma mission.

De mon côté, je prie pour vous, pour vos familles, pour vos joies, pour vos difficultés et pour toute notre communauté. Je vous porte dans ma prière chaque jour.

Je suis très heureux d'être parmi vous. Merci pour votre accueil, merci pour votre confiance. J'espère que nous pourrons avancer ensemble, dans la foi, dans l'espérance et dans la charité.

Et je voudrais terminer avec la parole qui m'accompagne depuis mon ordination :

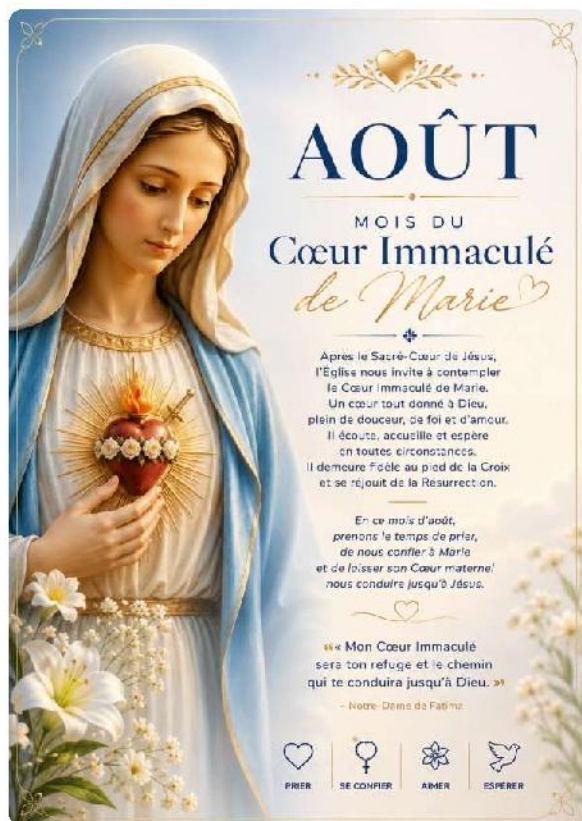
« Que tout m'advienne selon ta parole. »

Amen.

Publication
Facebook

**Août,
Le mois du Cœur Immaculé de
Marie**

**Cliquez ici pour retrouver la méditation du père Philippe
sur l'Assomption de Marie, promesse de Vie**



Après avoir célébré, au mois de juin, le Sacré-Cœur de Jésus, l'Église nous invite à vivre le mois d'août sous le regard du Cœur Immaculé de Marie. Cette dévotion n'est pas un détour qui nous éloignerait du Christ. Bien au contraire : Marie ne garde rien pour elle. Toute sa vie est une invitation à accueillir Jésus et à marcher à sa suite.

Le Cœur de Marie est un cœur entièrement ouvert à Dieu. C'est un cœur qui écoute avant de parler, qui accueille avant de juger, qui fait confiance lorsque tout semble incertain et qui espère lorsque tout paraît perdu.

Au pied de la Croix, elle ne comprend pas tout, mais elle demeure fidèle. Au Cénacle, elle apprend aux Apôtres à attendre dans la prière la venue de l'Esprit Saint. Son espérance ne repose pas sur les circonstances, mais sur la fidélité de Dieu.

C'est pourquoi les chrétiens aiment se tourner vers Marie. Non parce qu'elle prendrait la place de son Fils, mais parce qu'elle conduit toujours vers Lui. Aux noces de Cana, ses dernières paroles rapportées par l'Évangile résument toute sa mission : « **Faites tout ce qu'il vous dira.** » (Jn 2,5). Plus nous nous approchons de Marie, plus elle nous conduit au Christ, notre unique Sauveur et notre unique espérance.

Au mois d'août consacré à son Cœur Immaculé, demandons à la Vierge Marie de former notre cœur à l'image du sien : un cœur humble, disponible, miséricordieux et rempli d'espérance.





L'Évangile nous montre une femme qui garde les événements dans son cœur pour les méditer (Lc 2,19), qui répond avec une confiance totale : « **Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole** » (Lc 1,38), qui demeure debout au pied de la Croix (Jn 19,25) alors que presque tous ont fui, et qui prie avec les Apôtres dans l'attente de l'Esprit Saint (Ac 1,14). À chaque étape de sa vie, Marie nous révèle ce qu'est une foi ne faiblit pas.

Marie est sans doute le plus beau visage de cette espérance. À l'Annonciation, elle accueille un projet qui dépasse tout ce qu'elle pouvait imaginer.

Qu'elle nous aide à accueillir la volonté de Dieu avec confiance, à demeurer fidèles dans les épreuves et à devenir, à notre tour, des témoins de cette espérance qui ne déçoit jamais.

« L'espérance n'est pas la conviction que quelque chose finira bien, mais la certitude que quelque chose a un sens, quoi qu'il arrive. »

Marie nous apprend que l'espérance n'est pas l'absence d'épreuve, mais la force de demeurer debout parce que Dieu accomplit toujours ce qu'Il promet.

« Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu. »

Notre-Dame de Fatima

La question d'Emilie

Publication
Facebook

Pourquoi les catholiques prient-ils Marie ?

À la fin du mois d'août, de nombreux Aveyronnais sont revenus du pèlerinage diocésain à Lourdes. Pendant quelques jours, ils ont prié, chanté, marché en procession, récité le chapelet et confié à la Vierge Marie leurs joies, leurs peines, leurs malades et leurs familles.

Pour certains, cette dévotion mariale est une évidence. Pour d'autres, elle suscite une question bien légitime :

Pourquoi les catholiques prient-ils Marie ?

Pourquoi les catholiques prient-ils Marie ?



Père Philippe...
pourquoi on prie Marie ?
C'est pas Dieu
quand même !

Tu as raison, Emilie
—
Marie n'est pas Dieu.
Mais elle est sa mère.
Et la nôtre.

La première réponse est essentielle : **Marie n'est pas Dieu**. Les catholiques n'adorent qu'un seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit. L'adoration n'est rendue qu'à Lui seul.

Marie est entièrement sauvée par le Christ. Si l'Église lui porte une si grande affection, c'est parce qu'elle est la mère de Jésus, le Fils de Dieu fait homme. La place unique qu'elle occupe vient de sa relation avec le Christ. Toute la dévotion mariale commence donc par cette vérité fondamentale : **Marie ne prend jamais la place de Dieu**.

En français, le mot « prier » peut prêter à confusion. Pourtant, **prier quelqu'un**, c'est d'abord lui adresser une demande. Lorsque nous demandons à Marie de prier pour nous, nous ne l'adorons pas.

Nous lui demandons simplement son aide, comme nous pourrions demander à un proche de porter une intention dans sa prière. Depuis les premiers siècles, les chrétiens croient que les saints, déjà auprès de Dieu, continuent d'intercéder pour leurs frères et sœurs qui sont encore en chemin sur la terre.

Pourquoi les catholiques prient-ils Marie ?



Mais prier Marie,
c'est pas
l'adorer ?

Non. L'adoration est réservée à Dieu seul.

Prier Marie, c'est lui demander
d'intercéder pour nous.

Intercéder, c'est présenter la demande d'un autre. Nous faisons tous cette expérience lorsque nous disons : « Prie pour moi. » Marie accomplit cette mission d'une manière toute particulière, parce qu'elle est la mère de Jésus.

Pourquoi les catholiques prient-ils Marie ?



Comme demander à un ami
de prier pour toi.

Marie prie avec nous
et pour nous,
auprès de son Fils.

Au pied de la Croix, Jésus s'adresse à sa mère et au disciple Jean : « **Femme, voici ton fils... Voici ta mère.** » (Jn 19, 26-27). L'Église a toujours vu dans cette scène bien plus qu'un simple geste de tendresse envers Jean. Le disciple représente tous ceux qui suivent le Christ.

En nous donnant Marie comme mère, Jésus nous confie quelqu'un qui nous accompagne sur notre chemin de foi. Une mère n'empêche jamais son enfant d'aimer son père ; au contraire, elle l'aide à grandir dans cet amour.

Aux noces de Cana, elle remarque le manque de vin avant tout le monde et le présente à son Fils. C'est une belle image de son rôle : elle voit nos besoins, les porte dans la prière et nous invite toujours à faire confiance au Christ. Son intercession nous conduit vers Lui, jamais loin de Lui.

Pourquoi les catholiques prient-ils Marie ?



Au pied de la Croix,
Jésus dit à Jean :
'Voici ta mère.'

Ce jour-là,
il nous la donnait à tous.
(Jn 19, 26-27)

Saint Bernard écrivait : « **Dieu a voulu que nous recevions tout par Marie.** » Cette phrase ne signifie pas que Marie remplacerait Dieu. Elle rappelle simplement que Dieu a choisi de passer par elle pour nous donner son Fils.

Depuis lors, Marie continue de remplir cette même mission : conduire les hommes vers Jésus. D'ailleurs, les seules paroles qu'elle prononce dans l'Évangile à destination de tous les croyants sont : « **Faites tout ce qu'il vous dira.** » (Jn 2,5). Voilà tout son rôle : orienter nos regards vers le Christ.

Pourquoi les catholiques prient-ils Marie ?

Alors Marie nous aime comme une maman ?



Saint Bernard disait :
'Dieu a voulu que nous
recevions tout par Marie.'

Elle ne remplace pas Dieu —
elle nous conduit à lui.

Pourquoi les catholiques prient-ils Marie ?



Marie n'est pas une rivale de Dieu.

Elle est le chemin le plus doux
vers son Fils.

Paroisse Sainte-Émilie des Causses — Onet-le-Château

Lorsque les pèlerins se rendent à Lourdes, ils ne viennent pas chercher Marie pour elle-même. À travers elle, ils cherchent le Christ. Les processions, le chapelet, les cierges ou les chants sont autant de gestes qui expriment une confiance filiale envers celle que Jésus nous a donnée pour mère.

Marie ne garde jamais les regards tournés vers elle : elle les dirige inlassablement vers son Fils. C'est pourquoi la tradition chrétienne aime dire qu'elle est le plus doux chemin vers Jésus.

Si les catholiques aiment tant Marie, ce n'est donc pas parce qu'ils s'arrêtent à elle. C'est parce qu'ils savent qu'une mère conduit toujours ses enfants vers son Fils. Chaque "Je vous salue Marie" est finalement une manière de répondre à l'invitation de Cana : "Faites tout ce qu'il vous dira." Marie ne retient jamais nos regards ; elle les tourne inlassablement vers Jésus.

Lumière sur...

Venez le célébrer !

Une soirée tous les 1er lundis du mois

Depuis plus de neuf ans, les veillées « Venez le célébrer ! » rassemblent chaque premier lundi du mois des paroissiens désireux de prendre un temps privilégié avec le Seigneur.

Cette aventure est née à la suite de la participation de l'Équipe d'Animation Pastorale (EAP) et du Père Christophe Batut, alors curé de la paroisse, au Congrès Mission à Paris.

Venez le célébrer !



Ce rassemblement a été pour chacun une expérience profondément marquante, un véritable souffle missionnaire qui est venu fortifier la foi de toute l'équipe.

De retour en Aveyron, portés par cet élan et en lien avec le groupe de prière La Source d'Eau Vive, est né l'envie d'offrir à toute la paroisse un rendez-vous mensuel pour louer, prier et adorer ensemble.

Les premières veillées se sont déroulées dans les salles paroissiales. Puis la période du Covid est arrivée. Malgré les contraintes, le rendez-vous n'a jamais été interrompu : les rencontres se sont poursuivies grâce à Internet.

À la reprise, elles ont trouvé leur place dans l'église Saint-Joseph l'Artisan, où elles continuent aujourd'hui d'accueillir les fidèles.

Une rencontre personnelle avec le Christ

Le désir de ces veillées est simple : permettre à chacun de vivre une rencontre personnelle et communautaire avec Jésus-Christ.

- l'adoration du Saint-Sacrement, où Jésus est réellement présent au milieu de nous
- l'invocation de l'Esprit Saint, afin qu'il guide nos cœurs et nous fasse grandir dans la liberté des enfants de Dieu
- la présentation des intentions de prière déposées par les participants, ainsi que de toutes celles que nous portons les uns et les autres dans notre cœur
- un temps de louange, animé par des chants et des instruments de musique, pour rendre grâce à Dieu pour son amour et ses bienfaits
- l'écoute de la Parole de Dieu, nourriture essentielle de notre vie spirituelle
- une méditation proposée par un prêtre du doyenné ou d'une autre paroisse de l'Aveyron, pour approfondir notre foi et nous aider à avancer à la suite du

Christ

- une démarche spirituelle, personnelle ou communautaire, en lien avec le thème de la soirée
- la bénédiction du Salut du Saint-Sacrement, qui vient conclure la veillée



Nous n'oublions jamais de nous tourner vers Marie, notre maman du ciel, à qui nous confions le mois à venir. Lorsque cela est possible, les prêtres sont également présents pour offrir le sacrement de la Réconciliation.

Aujourd'hui, ce sont environ soixante personnes qui se retrouvent fidèlement chaque premier lundi pour vivre ce temps de prière, de louange et d'adoration.

Et si vous veniez, vous aussi, faire cette expérience ?

Que vous soyez habitué ou que ce soit votre première veillée, vous y serez accueilli avec simplicité et joie. Et si vous participez déjà régulièrement à ces veillées, n'hésitez pas à inviter un proche ou un ami, afin qu'il découvre lui aussi comment le Seigneur l'aime.

Alors, pourquoi ne pas venir tenter l'expérience ?

Rendez-vous le lundi 7 septembre à 20 h 30,

à l'église Saint-Joseph l'Artisan.

Le Seigneur vous y attend... et nous aussi !



« Le Chant des Palmes »

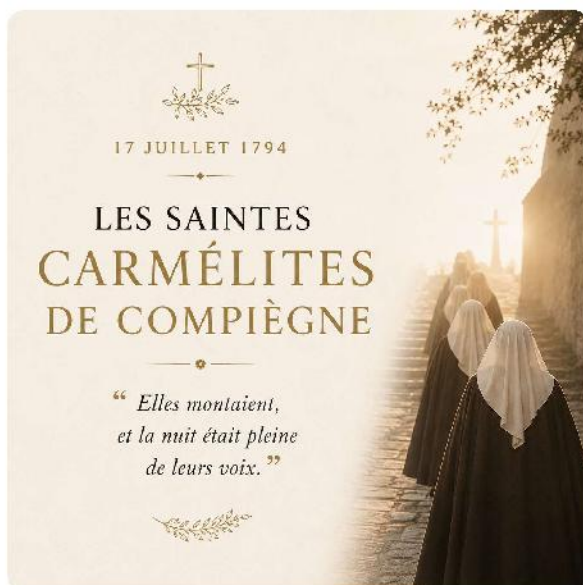
Pour la fête des Saintes Carmélites de Compiègne, 17 juillet
: « Elles montaient, et la nuit était pleine de leurs voix. »

Une méditation de Père Philippe

« Le Chant des Palmes »

Pour la fête des Saintes Carmélites de Compiègne, 17 juillet

« Elles montaient, et la nuit était pleine de leurs voix. »



Il y a des nuits qui sont plus claires que le jour. Il y a des silences qui crient plus fort que les clameurs des places publiques. Et il y a ces femmes, seize ombres blanches sous la lune rouge de la Terreur, dont les pas légers sur le pavé de Paris ont fait trembler l'enfer.

Elles n'avaient ni armes ni drapeaux. Elles n'avaient que leur cœur, ce cœur brûlant comme un cierge devant l'hostie, et leurs mains jointes, plus fortes que les chaînes.

Le monde leur avait tout pris : leur couvent, leur habit, leur nom. Il leur restait l'essentiel, ce que ni la guillotine ni les décrets des hommes ne peuvent toucher : l'offrande.

Elles avaient fait vœu de mourir. Non pas dans l'ivresse du désespoir, mais dans la lucidité sereine de celles qui savent que le sang versé pour l'Amour ne se perd jamais. « *Nous nous offrons en holocauste,* » avaient-elles dit. Et le Ciel, qui écoute les promesses des humbles, a pris leur parole au sérieux.



“ Le monde
leur avait tout pris.
Il leur restait
l'essentiel :
l'offrande. ”

On les a traînées comme des criminelles. Elles avançaient comme des épouses. On les a accusées de fanatisme. Elles répondaient par des cantiques. On leur a arrachée la vie. Elles ont donné leur âme en échange.



Elles chantaient, dit-on. Miserere. Salve Regina. Veni Creator. Des mots latins, des mélodies anciennes, mais qui, ce soir-là, ont transpercé les nuages comme des épées de lumière. La foule, muette, sentait bien que quelque chose d'énorme se jouait là, sous ses yeux. Ce n'était pas une exécution. C'était une noce.

Sœur Constance, la plus jeune, a monté les marches la première, comme on monte à l'autel. Et les autres l'ont suivie, une à une, sans hâte, sans peur, comme si elles savaient que la mort n'était qu'un seuil et que de l'autre côté, une foule innombrable les attendait, les palmes à la main.



Et voici le mystère : ce 17 juillet 1794, ce n'est pas la Révolution qui les a tuées. C'est l'Amour qui les a choisies. La lame est tombée, mais c'est le Ciel qui a frappé le premier. Car quand une âme consent à se consumer pour les autres, Dieu n'a plus qu'à cueillir la fleur avant qu'elle ne se fane.



« Elles avaient l'air d'aller à leurs noces. »

Oui. Car le Martyre, pour celles qui aiment, n'est jamais qu'un mariage. Que reste-t-il de leur sacrifice, deux siècles plus tard, dans un monde qui a oublié jusqu'au nom de la fidélité ? Leur sang a arrosé la terre de France. Leur prière a traversé les siècles. Leur exemple nous crie :

« Aimez jusqu'à l'extrême. Donnez jusqu'à l'absurde. Car c'est là, et là seulement, que Dieu se révèle. »

La Terreur a cru les effacer. Elle n'a fait que les graver dans la mémoire des hommes. La guillotine a tranché leurs vies. Elle n'a pas pu toucher leur témoignage.

Alors, ce 17 juillet, souvenons-nous.

Souvenons-nous que la sainteté n'est pas une affaire de miracles éclatants, mais de oui murmuré dans l'ombre.

Souvenons-nous que le martyr n'est pas toujours rouge. Parfois, il est blanc, blanc comme le manteau des Carmélites, blanc comme la lumière qui filtre à travers les barreaux des prisons.



Et si le monde nous demande :

« Où est votre Dieu ? »,

répondons lui, comme elles l'ont fait par leur silence et leur chant :

« Il est là, où l'on donne sa vie pour ceux qui vous haïssent. »

« Seigneurs, ne nous plaignez pas. Nous sommes les plus heureuses du monde. »

(Paroles attribuées à Mère Thérèse de Saint-Augustin, avant l'exécution.)

Pélé VTT 2026
Le récap

Retour sur le Pélé VTT :

cinq jours pour pédaler... et grandir avec le Christ !

Du 6 au 10 juillet, les chemins de l'Aveyron ont résonné des chants, des rires et des coups de pédale de 80 collégiens engagés dans la 4^e édition du Pélé VTT 12.

Partis du couvent des Dominicaines de Monteils, près de Villefranche-de-Rouergue, ils ont rejoint, cinq jours plus tard, le sanctuaire Notre-Dame de Ceignac, au terme d'un pèlerinage où le vélo devient un chemin de foi, de fraternité et de dépassement de soi.

🌿 Du vélo - 🙏 De la prière - 🍷 De belles rencontres - 😊 Beaucoup de joie

Voilà ce qui résume le mieux cette aventure unique..



Une grande famille en route

Né à Rocamadour en 2001, le Pélé VTT rassemble aujourd'hui près de 5 000 jeunes dans 36 départements. En Aveyron, cette édition a réuni environ 180 participants et bénévoles.

Répartis en huit équipes, les 80 collégiens, appelés les pédalants, étaient accompagnés par une vingtaine d'animateurs. Une trentaine de lycéens, les staffs, montaient et démontaient chaque jour le camp itinérant.

Dans l'ombre, une cinquantaine de bénévoles, surnommés les TTV (« Très Très Vieux »), assuraient repas, logistique, sécurité, réparations, soins et communication.

Le tout était coordonné par Frédéric Berton et son équipe, mobilisés depuis plusieurs mois pour préparer cette belle aventure.



« Sans téléphone, on profite vraiment du moment présent. »

Parmi les nombreux témoignages recueillis, celui d'une jeune participante résume parfaitement l'esprit du Pélé VTT :

« Sans téléphone, ça permet de se déconnecter et de profiter vraiment du moment présent. »

Pendant cinq jours, les écrans disparaissent pour laisser place aux regards, aux échanges et aux rencontres.

Très vite, les kilomètres parcourus deviennent secondaires.

« Tu crées des amitiés incroyables grâce au fait de vivre ensemble pendant cinq jours. Tu crées des souvenirs inoubliables, des énormes fous rires. »

Les journées sont rythmées avec précision : lever tôt, petit-déjeuner, rassemblement, prière, départ à 9 heures après le cri de chaque équipe, pique-nique sur le parcours, arrivée en fin d'après-midi, repas, vaisselle... puis les grandes veillées qui marquent chaque soirée.

Mais le Pélé VTT n'est pas un séjour où l'on consomme des activités. Ici, chacun participe.

Monter les tentes, démonter le camp, préparer les animations, aider un camarade fatigué, rendre service... tout devient l'occasion d'apprendre à vivre ensemble.

Avec humour, notre jeune témoin raconte :

« Les garçons apprennent même à faire des tresses ! »

Une anecdote qui fait sourire, mais qui révèle une réalité plus profonde :

« On apprend à réfléchir collectivement, autant pour le montage et le démontage du camp que pour les veillées à préparer. »

Le Pélé VTT est une véritable école de la coopération, du service et de la confiance.



Une rencontre qui touche le cœur

Si les paysages de l'Aveyron émerveillent et si les défis sportifs forment les caractères, le cœur du Pélé VTT reste la rencontre avec le Christ.

Chaque journée est ponctuée de temps de prière, de célébrations, de partages autour de la Parole de Dieu et de moments de réflexion. Une douzaine de prêtres, diacres, séminaristes, religieux et religieuses accompagnent les jeunes tout au long du pèlerinage.

Cette année, **notre évêque, Mgr Luc Meyer**, a pédalé avec les jeunes dès le lundi. Il a également présidé la grande messe en plein air du mercredi soir, la célébration d'arrivée à Notre-Dame de Ceignac le vendredi, ainsi que la veillée d'adoration et de réconciliation du jeudi.

C'est d'ailleurs cette soirée qui a le plus marqué notre jeune participante.

« La veillée des témoignages et la veillée d'adoration-confession permettent de toucher au plus profond notre foi et notre rapport à la religion. Plusieurs larmes de joie sont lâchées, et de gros câlins permettent de sentir la cohésion, la compassion et la compréhension. »

Ces mots disent toute la force de ces instants où chacun peut déposer ses joies, ses blessures et ses questions devant le Seigneur.



Grandir ensemble

Après plusieurs jours de vélo, la fatigue est bien réelle. Pourtant, chacun veille à rester attentif aux autres.

Comme le rappelle avec humour l'OGM, l'**Organisateur Général Merveilleux** :

« Quand on est fatigué, on devient fatigant. »

Une phrase qui fait sourire mais qui devient, au fil des jours, une véritable leçon de vie.

Le Pélé VTT apprend à vivre l'Évangile de manière très concrète : servir, encourager, partager, pardonner, persévérer... et toujours avancer ensemble.

Au terme de ces cinq jours, les jeunes arrivent à **Notre-Dame de Ceignac** avec quelques courbatures, certes, mais surtout avec un cœur renouvelé.

Ils repartent riches d'amitiés profondes, de souvenirs inoubliables et d'une foi souvent fortifiée.

Le Pélé VTT est bien plus qu'un camp d'été : c'est une véritable école de vie où l'on découvre que la plus belle aventure est celle que l'on vit avec le Christ et avec les autres.

Vous souhaitez rejoindre l'aventure l'an prochain, comme pédalant, animateur ou bénévole ? Les informations seront prochainement disponibles auprès du diocèse de Rodez et sur le site du Pélé VTT. À chacun sa place : sur un vélo... ou au service des jeunes ! 🚲 🙌

En savoir plus ...

Retour sur l'école de prière :

Une semaine pour grandir dans l'amour de Dieu...
et des autres

Du 11 au 15 août, plusieurs enfants, jeunes et adultes de notre paroisse ont rejoint le couvent des Dominicaines de Monteils pour participer à l'École de Prière de l'Aveyron. Pendant cinq jours, ils ont retrouvé de nombreux participants venus de tout le diocèse pour vivre ensemble une semaine faite de prière, de jeux, de chants, de rencontres et de fraternité.

🙌 De la prière - 🌿 Des jeux - 🍷 De belles amitiés - 😊 Beaucoup de joie

Voilà ce qui résume le mieux cette aventure vécue au cœur de l'été.

Car derrière son nom, l'École de Prière est bien plus qu'une succession de temps spirituels. On y prie, bien sûr, mais on y joue, on chante, on bricole, on rit et surtout... on apprend à vivre ensemble.

Un membre de notre paroisse, qui a vécu cette semaine de l'intérieur, en est revenu enthousiaste :

« Une École de Prière encore INCROYABLE ! »



Des différences... pour former une même famille

Pendant quelques jours, les participants de Sainte-Émilie des Causses ont partagé leur quotidien avec des enfants, des animateurs, des adultes et des religieuses venus d'horizons différents.

Tous ne se connaissaient pas. Chacun arrivait avec son parcours et sa propre manière de vivre sa foi.

« Chacun est arrivé avec son histoire, sa personnalité et sa manière de vivre sa foi, et pourtant, nous avons tous réussi à former une belle équipe et une vraie famille. »

Tout au long de la semaine, les plus grands ont accompagné les plus jeunes, animé les activités, encouragé, écouté et partagé leurs nombreux éclats de rire.

Mais la richesse de cette semaine ne venait pas seulement de ceux qui encadraient :

« Elle vient de tout ce que nous avons vécu ensemble. Chacun a apporté quelque chose à cette belle École de Prière, un sourire, une idée, un moment de partage, un encouragement ou simplement sa présence. »

Une belle expérience de fraternité que nos paroissiens ont ainsi pu vivre bien au-delà des frontières habituelles de notre communauté.



Prier, jouer, bricoler, chanter...

Chaque journée alternait naturellement temps spirituels et activités.

Chants de louange, découverte de la Parole de Dieu, célébrations et temps de prière côtoyaient jeux, bricolages et moments partagés.

Et c'est précisément cette complémentarité qui a particulièrement marqué notre témoin :

« Ce qui m'a particulièrement marquée, c'est de voir les enfants grandir dans la prière, mais aussi s'épanouir dans les jeux, les bricolages, les chants et tous les moments partagés ensemble. »

À travers toutes ces activités, les enfants ont pu « découvrir ou redécouvrir la joie de prier, de se retrouver avec Jésus et de vivre leur foi avec les autres. »

Car ici, la foi ne reste pas enfermée dans les seuls temps de prière. Elle se vit aussi dans une amitié qui naît, un service rendu, un jeu partagé ou l'attention portée à celui qui est à côté de soi.



Grandir dans la foi... et avec les autres

Pour les enfants de notre paroisse comme pour tous ceux qu'ils ont rencontrés à Montels, ces cinq jours ont été une occasion de prendre du temps pour Dieu, d'écouter sa Parole et de découvrir qu'il est possible de vivre sa foi simplement et joyeusement avec d'autres.

*« Une École de Prière, ce n'est pas seulement prier, jouer ou bricoler,
c'est aussi apprendre à vivre ensemble, à s'écouter, à grandir dans la foi
et à repartir avec de beaux souvenirs. »*

Cette diversité des personnes, des âges et des parcours n'a pas empêché l'unité. Elle en a même fait toute la richesse.



Une place pour chacun

Lorsque le séjour s'est achevé le 15 août, nos paroissiens sont revenus à Sainte-Émilie des Causses avec bien plus que quelques souvenirs de vacances.

Ils rapportaient des rencontres, des amitiés, des moments de prière, beaucoup de joie et cette expérience d'une Église qui se construit très simplement lorsque chacun accepte de donner un peu de lui-même.

Notre témoin le résume avec des mots qui pourraient finalement servir de conclusion à toute cette semaine :

*« Je garde de cette semaine beaucoup de joie et surtout le souvenir
d'une belle École de Prière où chacun avait sa place. »*

C'est peut-être là l'essentiel.

L'École de Prière est une école de vie, de fraternité et de foi où les enfants découvrent que l'on peut rencontrer Jésus dans la prière, mais aussi dans la joie de vivre, de grandir et de partager avec les autres.

Et cette belle expérience vécue à Monteils, **nos enfants, nos jeunes et nos adultes la rapportent maintenant avec eux au cœur de notre paroisse.**



Pélé Hospitalité
en images ...

Retour sur le pélé à Lourdes :

Hospitalité Aveyronnaise

On y va pour donner, on reçoit tellement plus ...

Du 21 au 24 août, de nombreux paroissiens de Sainte-Émilie des Causses ont rejoint les pèlerins du diocèse de Rodez et de Vabres à Lourdes pour quatre jours de prière, de rencontres et de fraternité, aux côtés des personnes malades et fragilisées accompagnées par l'Hospitalité Aveyronnaise.

Pendant quelques jours, le rythme habituel s'est arrêté. À la Grotte, dans les processions, pendant les célébrations, autour d'un repas ou simplement au détour d'une rencontre, **nos paroissiens ont vécu Lourdes de l'intérieur**, certains comme pèlerins, d'autres au service des personnes malades.

🙏 De la prière – ❤️ Du service – 🕯️ Du recueillement – 😊 Beaucoup de joie

Voilà ce qui résume le mieux ces quatre jours où l'on arrive avec ses intentions, ses préoccupations, parfois ses blessures... et d'où l'on repart souvent surpris par tout ce que l'on a reçu.



Une grande famille au service de nos frères malades

Avec plus de 800 hospitaliers, plus de 40 enfants de 3 à 13 ans et plus de 150 adolescents de 14 à 18 ans, l'Hospitalité Aveyronnaise forme une étonnante famille réunie autour d'une même mission : accompagner et servir nos frères malades.

Et cette année encore, notre paroisse était bien représentée, avec de nombreux paroissiens engagés dans les différents services du pèlerinage.

À Lourdes, servir prend mille visages. C'est pousser un fauteuil dans une montée, accompagner quelqu'un jusqu'à une célébration, apporter un verre d'eau, aider au moment du repas, remettre une couverture, attendre, écouter... ou simplement offrir un sourire et quelques minutes de présence.

Des gestes qui paraissent minuscules et qui, là-bas, prennent une autre dimension. Mais au fil des journées, quelque chose d'inattendu se produit aussi entre ceux qui servent. On se lève tôt ensemble. On court parfois beaucoup. On partage la fatigue, les imprévus, les émotions, mais aussi les repas, les plaisanteries et de grands éclats de rire.

Des liens très forts se tissent entre hospitaliers, entre générations également. Des amitiés naissent à Lourdes et continuent longtemps après le retour en Aveyron. C'est sans doute pour cela que les habitués parlent si facilement de « la famille de l'Hospitalité ».

Cette grande famille continue d'ailleurs de se renouveler et de s'agrandir. Son bureau a été reconduit et enrichi de deux nouveaux membres. Un engagement précieux pour permettre à cette aventure humaine et spirituelle de continuer année après année.



À la Grotte, retrouver le silence

Il y a ce lieu vers lequel tous les pas semblent finir par converger : la Grotte de Massabielle. S'y retrouver, parfois simplement en silence, permet de s'extraire du bruit du quotidien. Certains y déposent une intention, un visage, une inquiétude ou un merci. D'autres restent simplement là.

*« Se retrouver à la Grotte, en silence,
permet de se reconnecter à soi-même et à sa foi. »*

Quelques mots qui disent beaucoup de ce qui se vit à Lourdes. Car le pèlerinage n'apporte pas nécessairement de réponse à toutes les questions. Il offre d'abord un espace pour s'arrêter, écouter et laisser remonter ce que le quotidien ne nous permet plus toujours d'entendre.

Cette invitation au silence et à l'écoute résonnait particulièrement avec le thème choisi par le Sanctuaire pour 2026 :

« Je te salue, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. »

Luc 1, 28

À l'image de Marie, chaque pèlerin est invité à accueillir, à écouter et, peut-être, à oser à son tour un « oui ».



Quand des milliers de petites lumières avancent ensemble

Parmi les images que l'on rapporte de Lourdes, il y a celle de la procession mariale. La nuit est tombée. Un cierge à la main, les personnes malades, les hospitaliers, les jeunes et les pèlerins avancent ensemble en priant Marie. Des milliers de petites lumières se déplacent lentement dans le Sanctuaire.

**« La procession mariale, flambeau à la main,
offre un moment de recueillement collectif rare. »**

Il y a également la procession eucharistique et ces grands temps de prière où tant de personnes, venues avec des histoires très différentes, se retrouvent soudain unies dans un même silence et une même foi.



Auprès des malades, recevoir autant que l'on donne

Mais Lourdes ne se vit pas seulement dans les célébrations.

Une grande partie du pèlerinage se joue dans les chambres, les couloirs, les déplacements, autour des tables ou simplement à côté d'un fauteuil.

Être auprès des personnes malades transforme peu à peu le regard porté sur la fragilité et la souffrance. On vient pour accompagner, aider ou rendre service. Et l'on découvre souvent que celui qui pensait donner est aussi celui qui reçoit.

Les rencontres entre les jeunes et les malades en sont probablement l'une des plus belles illustrations. Des personnes qui, dans la vie quotidienne, n'auraient peut-être jamais eu l'occasion de se connaître se retrouvent à rire, discuter et partager quelques jours ensemble.

Des liens inattendus se créent. Et parfois, il suffit de presque rien pour que la joie surgisse : un repas qui s'anime, quelques notes de musique... et même un Resucito improvisé qui entraîne malades et hospitaliers dans un véritable moment de fête.

Voir alors la joie illuminer les visages redonne tout son sens à l'engagement. La maladie et la fragilité n'effacent jamais la capacité de rire, de rencontrer, d'aimer et de donner à son tour.



Déposer ce que l'on porte

Le pèlerinage est également l'occasion de prendre soin de sa propre vie intérieure. Parmi les moments évoqués par les pèlerins, le sacrement de réconciliation occupe une place particulière.

Dans le rythme ordinaire de nos vies, certaines choses restent parfois longtemps enfouies : une blessure, un regret, une faute, une relation abîmée ou simplement un poids que l'on continue à porter. À Lourdes, certains ont choisi de les déposer. Comme le confie simplement l'un des hospitaliers :

Recevoir le pardon et repartir autrement.





« On repart les batteries pleines »

Après quatre journées longues et intenses, la fatigue est bien présente. Le service a été exigeant et les émotions nombreuses. Pourtant, au milieu même de cette fatigue, une forme de paix intérieure s'est installée.

Au moment de reprendre la route de l'Aveyron, un pèlerin a résumé son expérience avec une expression toute simple :

« On repart les batteries pleines. »

Non pas parce que la fatigue aurait disparu, mais parce que quelque chose s'est renouvelé intérieurement.

Pendant quelques jours, chacun redécouvre ce que le quotidien finit parfois par rendre invisible : la valeur d'une présence, la force d'un sourire, la richesse d'une rencontre et la nécessité de prendre soin les uns des autres.

On revient chez soi avec les mêmes responsabilités, les mêmes préoccupations et parfois les mêmes épreuves, mais avec un regard différent.

Lourdes ne fait pas disparaître la fragilité.

Lourdes nous apprend peut-être simplement à la regarder autrement — et à découvrir que Dieu peut aussi venir nous rejoindre au cœur de celle-ci.

« On y va pour donner, on reçoit tellement plus ... »

Les petites perles d'Emilie :

« Les plus beaux souvenirs de l'été ne sont pas seulement les paysages que tu découvres... mais les pas que tu fais avec Jésus. »



**Prochainement
dans notre paroisse ...**

Inscription au Caté

Mercredi 9 septembre & Vendredi 11 septembre

Renseignements au 05 65 67 05 74

**Au caté,
J'AI RENCONTRÉ
JÉSUS...
ET PLEIN DE COPAINS!**

SAINTE ÉMILIE DES CAUSES
PAROISSE

RENTÉE
2026

INSCRIPTION AU CATÉ 2026
À PARTIR DE 4 ANS JUSQU'AU CM

MERCREDI 9 SEPTEMBRE DE 17H À 19H

VENDREDI 11 SEPTEMBRE DE 17H À 18H

REJOINS-NOUS !

ONET LE CHÂTEAU #grandirdanslafoi #rentrée2026

Veillée de prière avec le pape Léon XIV

l'occasion de la veillée au Stade de France, la paroisse vous invite à vivre ensemble la retransmission en direct sur grand écran.

**Vendredi 25 septembre à 21 h
Rendez-vous dès 20 h 30**

à l'église Saint-Joseph-Artisan.

Un beau temps de prière et de communion avec le Saint-Père.



Ensemble,
vivons ce grand moment
de prière et d'unité !

VEILLÉE DE PRIÈRE

AVEC LE
PAPE LÉON XIV

AU STADE DE FRANCE

 **VENDREDI
25 SEPTEMBRE 2026
À 21 H**

 La paroisse propose de regarder
ensemble la **retransmission en direct**
sur grand écran !

 **RENDEZ-VOUS
À 20 H 30
À L'ÉGLISE
SAINT-JOSEPH-ARTISAN**

 **SAINT-EMILIE DES CAUSES
PAROISSE**

Soyons nombreux
pour prier avec le Saint-Père
et confier notre monde à Dieu.
TOUS BIENVENUS !

Prochain numéro le 4 Octobre...

Retrouvez
le lien des causses de juillet



Paroisse Sainte Emilie des Causse

16 avenue des Lilas, 12850, ONET LE CHATEAU

Vous l'avez reçu car vous êtes inscrit à notre newsletter.

[Se
désinscrire](#)

Pour recevoir et suivre les Informations du Diocèse de Rodez et Vabres :
Newsletter du diocèse : écrire à contact@rodez-catholique.fr